



PEDOPSYCHIATRIE ET PSYCHIATRIE ADULTE DU CH LAVOUR, UN SECTEUR AU BORD DU PRECIPICE ?

La pédopsychiatrie et psychiatrie adulte vont mal. Toutes deux sont malmenées.

Un constat partagé et une situation très mal vécue par les nombreux professionnels de ces secteurs.

Quelle est la situation ?

Départs de pédopsychiatres et de psychiatres excédés, démission de la chefferie de Pôle, de la chefferie de service adulte...

Tous font état d'interférences et d'un envahissement administratif sur le soin, sur les décisions médicales, de dénigrement cycliques, de remise en question de certains soins, de tensions dans le trio de pôle avec des ingérences et même de confiance rompue avec la Direction. **C'est grave et incompréhensible.**

A cela se rajoute l'inspection de l'ARS sur la pédopsy, les rumeurs de fermetures, celles de reprise des secteurs concernés par le BS, sans oublier des services fermés depuis trop longtemps, des répercussions sur les patients et les familles, etc...

Ça fait beaucoup et ça commence à bien faire !

Comment a-t-on pu en arriver là ?

Les inquiétudes, les craintes et les questions sont nombreuses : Aucune perspective dégagée par l'administration, aucune projection possible pour les équipes. Mais qu'espèrent donc nos décideurs ? Que veulent-ils exactement ? Alors que nous sommes déjà en difficulté, comment le Directeur peut-il demander à nos psychiatres de participer à la permanence des soins sur le CHU ??

De quoi cette nouvelle ineptie est-elle le symptôme ? C'est pour nous une véritable provocation.

Pendant ce temps les équipes sont au travail, elles prennent soins. Elles gèrent le quotidien, mais également les inquiétudes et les angoisses des familles, des patients adultes et des enfants.

Certains ont déjà vécu des ruptures de soins.

Quel sera demain l'avenir des uns et des autres ?

Des soignants sont plus que mal à l'aise. Seule une « annexion » par le BS semble avoir le vent en poupe !!

Le rapport de la mission d'inspection de l'ARS sur la pédopsychiatrie ne sera rendu qu'au mois d'octobre... Il est inconcevable d'attendre ses conclusions pour réagir.

Dans le même temps, il semblerait que l'on demande à des agents s'ils souhaitent rester sur le CH Lavour ou intégrer le BS !!!

Pourquoi une telle anticipation ? Certains seraient ils pressés ?

A-t-on laissé se dégrader une situation ?

Qu'en pensent tous les décideurs ? Auraient-ils une part de responsabilité ?

Existent-ils des pistes pour sortir de cette crise sans précédent ?

Et en attendant ?

Les patients, jeunes et adultes, sont là. Les équipes également. Elles se posent mille questions, comme nous.

- **Va-t-on abandonner la pédopsychiatrie et la psychiatrie adulte ?**
- **Comment peut-on laisser patients et soignants dans une telle incertitude ?**
- **Allons-nous rester au bord du précipice et attendre que certains nous proposent éventuellement de faire un pas en avant ?**

C'est impensable pour la CGT.

- ➔ **Si le paramètre de la démographie médicale est bien réel, il n'est pas suffisant pour expliquer cette crise.**

Qu'a tenté de faire le Directeur pour retenir les psychiatres qui veulent s'en aller ?
Existe-t-il une volonté pernicieuse de pousser vers la sortie certaines personnes ?
Est-ce que lui et d'autres membres de la Direction s'en lavent les mains ?
Le Directeur va-t-il prendre des mesures afin que l'on retrouve un climat de confiance ?

Comme nous l'indiquions dans notre tract « **Entreprise de démolition** » en date du 29/04/21, une **frénésie destructrice** semble être entretenue. **C'est grave.**

Les équipes soignantes de psychiatrie et des soins généraux doivent avoir les moyens de travailler sereinement. Ce n'est plus le cas depuis quelque temps.
Ces équipes ainsi que leur encadrement savent travailler et prendre soin. Il faut leur faire confiance et leur donner les moyens pour cela au lieu de les entraver, de les presser, de les épuiser, de leur donner la leçon ou de les montrer du doigt.
Nous n'avons pas besoin de discours abscons, de novlangue, de power point lénifiants, de théories fumeuses « tri focalisées » ou de stages de canoë imposés !
Nous voulons juste avoir les moyens de soigner et que chacun reste à sa place.
Les soignants savent ce qu'ils ont à faire. Que ceux qui se mêlent de tout et tout le temps, que ceux qui entravent beaucoup trop les paramédicaux et les médicaux nous foutent enfin la paix !

Le CH Lavour et sa Direction peuvent clairement agir sur certains éléments et corriger le tir. Il y a une part de responsabilité qui leur incombe.

La CGT, elle, va assumer les siennes et actionner tous les leviers en sa possession.

Pour rappel, lorsque nous avons dû faire face à l'absence d'anesthésistes, des solutions ont émergées.
La pédopsychiatrie et la psychiatrie doivent bénéficier de la même énergie et de la même volonté.

Pour info :

Sur le secteur de Lavour les arrivées chez les adultes de trois jeunes psychiatres motivés, aux qualités relationnelles, cliniques et humaines indéniables sont porteuses d'espoirs. C'est clairement très encourageant.
Peut-être que d'autres les suivront ?

Nous avons interpellé le Directeur le **28 juin** pour lui demander une réunion en urgence avec l'ensemble des interlocuteurs institutionnels locaux.

Nous l'avons rencontré à notre demande le **30/06**. Tous les éléments que nous pointons dans ce tract ont été abordés. Nous avons à nouveau exprimé notre inquiétude et notre exaspération.

Voici ces réponses :

- Il trouve notre analyse sévère et orientée.
- Il se défend de rester inactif. Il assure faire le maximum
- Il explique l'« *envahissement administratif* » (de la DSSI) par une absence de dynamique de réflexion sur les projets de la part du Chef de Pôle et du chef de service...
- Il ne trouve pas anormale la proposition de participation de nos psychiatres à la permanence des soins sur le CHU (!)
- Il va prendre des mesures pour tourner une page (!?)
- A notre demande il va se rapprocher du Chef de Pôle...
- Il n'y a pas de volonté d'abandonner le secteur 5 (?)
- Il n'a pas de solution à cette date pour la Rotonde, ni pour le 5^{ème} secteur (!!)
- Il a sollicité le Directeur du BS pour une aide sur les temps de pédopsy
- Il s'intéresse à la création d'un nouveau secteur dans le 31 (Verfeil, Montastruc) (!)
- Il échange régulièrement avec l'ARS
- Il nous demande de croire en sa bonne volonté et de lui faire confiance...

Nous avons avant ce RDV échangé par téléphone avec le **Président du Conseil de Surveillance** pour attirer son attention sur l'état de ce secteur et lui livrer notre analyse.

Nous avons également sollicité le 17 juin l'ARS pour un RDV. Nous attendons toujours la réponse...

Nous organiserons en fonction de l'évolution de la situation des AG à la rentrée sur Lavour et Castres.

Les solutions pour la pédopsychiatrie et la psychiatrie adulte du secteur 5, elles, restent à trouver et vite !

CéGéTez vous et mêlez vous de votre hosto !